

LES  
ŒUVRES  
D'AMBROISE  
PARE,

CONSEILLER ET PREMIER  
CHIRVRGIEN DV ROY.

DIXIESME EDITION,

REVUE ET CORRIGÉE EN PLUSIEURS ENDROITS, ET  
*augmentée d'un fort ample Traicté des Fièvres, tant en general qu'en particulier, & de  
la curation d'icelles, nouvellement trouué dans les Manuscrits de l'Autheur :*

*Avec les Pourtraicts & Figures, tant de l'Anatomie, que des instrumens de  
Chirurgie, & de plusieurs Monstres.*



A LYON,  
CHEZ PHILIPPE BORDE, RVE MERCIERE,  
à l'Enseigne du Temps.

M. DC. XLI.



**A** nion, niant les Licornes estre cruelles, comme en ayant veu deux enuoyés d'Ethiopie au Soudan, qui les faisoit nourrir en la Mecque, ville de l'Arabie heureuse (où est le sepulchre de Mahomet) enfermées en certains treillis, qui n'estoient nullement farouches. Theuet dit auoir voyagé en ces regions là, & s'estre enquis diligemment des habitans, n'auoir toutesfois iamais sceu rencontrer homme qui en eust veu, ou qui eust peu rapporter quelque certitude de la figure & nature de cette beste.

Otho dit auoir veu & manié à Rome, au magasin du thresor des Papes, vne corne de Licorne, qui estoit luisante & polie comme yuoire, & qu'il fut fort esmerueillé de la voir si petite: se prenant à rire, d'autant qu'elle n'auoit à grand peine que deux palmes de longueur, on luy dit que par le trop grand & frequent usage de l'auoir maniée, elle estoit deuenue ainsi petite. Il y en a aussi vne qui est gardée par grande singularité dans le chœur du grand Temple de Strasbourg, laquelle est de longueur de sept pieds & demy, encore qu'on en a coupé furtiuement le bout de la pointe, laquelle sans cela, seroit encore plus longue. Elle est par le bas de la grosseur d'un bras, & va entortillant comme vn cierge qui est tords, & s'estend vers la pointe en forme de Pyramyde, estant de couleur noirastre par dehors, comme vn blanc saly pour auoir esté manié, & par dedans elle est blanche comme yuoire, ayant vn trou au milieu comme pour mettre le petit doigt, qui va tout au long. Les cornes qui se montrent aux Festes solennelles publiquement à Venise au Temple de saint Marc, different de cette là en grandeur, couleur & figure, tellement qu'il n'y a nulle conformité entre-elles. Pareillement en l'Eglise de Saint Denys en France il y a, à ce qu'on dit, vne corne de Licorne qui en grosseur, longueur & figure, se rapporte aucunement à celle de Strasbourg. Or si lesdites cornes ne sont de vraies Licornes, de quelles bestes sont-elles? dira quelqu'un. Theuet a opinion, que telles cornes ne sont que dents d'Elephants, ainsi crenelées & mises en œuvre: Car ainsi dit-il, les desmaiseurs qui se trouuent en Leuant, vendent les roüelles des dents de Rohart pour cornes de Licornes, les creusent & alongent à leur aise. Et à la verité cette corne de Licorne estant bruslée, rend & respire semblable odeur que l'yuoire. Et afin que cette façon de contrefaire ne semble impossible; Cardan dit que les dents des Elephants se peuuent amollir & estendre come les cornes de bœuf.

Otho.

La corne de  
Licorne gar-  
dée à Stras-  
bourg.

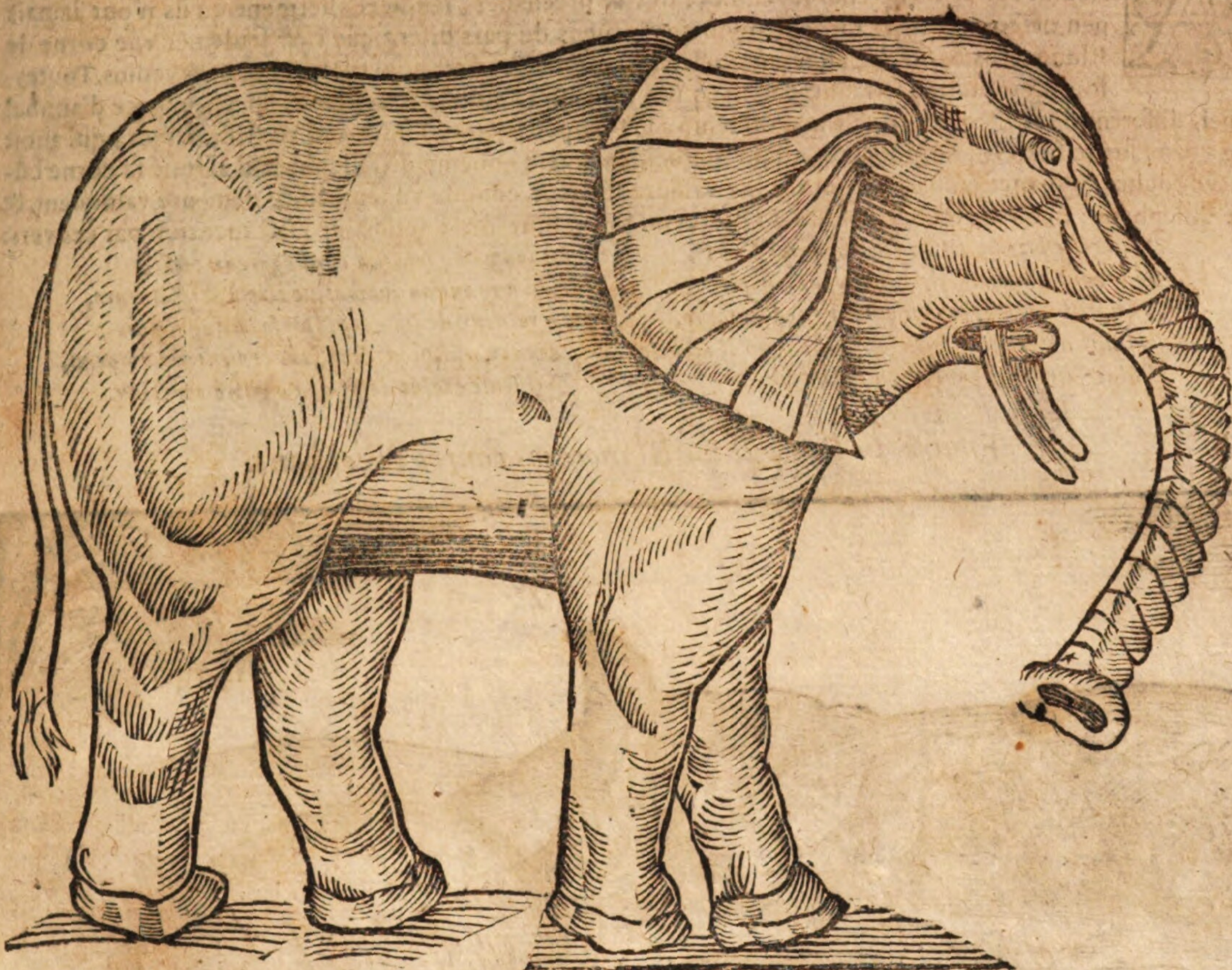
Les cornes de  
Licorne que  
l'on monstra  
à Venise.

Demande.

Response  
Dent de Ro-  
hart.

Les dents des  
Elephants se  
peuuent amo-  
llir & esten-  
dre.

Figure d'un Elephant.



**D** Louys Paradis, Chirurgien natif de Vitry en Paroiss, duquel j'ay faict mention cy deuant, dit auoir veu en Alexandrie d'Egypte deux aiguilles, appellées les aiguilles de Cesar, hautes & grandes à merueilles, neantmoins chacune toute d'une piece: & tient-on pour vray qu'elles sont de pierres fonduës. Hors ladite ville environ huit-cens pas, il y a vne Colonne, qui s'appelle la Colonne de Pompée de merueilleuse grosseur & hauteur, tellement que c'est tout ce que peut faire le plus fort homme, de ietter vne pierre sur le sommet d'icelle. La grosseur est telle, que cinq hommes ayans les bras estendus ne la pourroient entourer: neantmoins on dit qu'elle est d'une piece, & de diuerses couleurs de pierres, comme noire, grise, blanche, incarnate, & dit-on qu'elle est aussi de pierres fonduës, que si ainsi est, que de telle matiere on ait peu construire lesdites aiguilles & colonne, qui empeschera que l'on ne puisse contrefaire les cornes de Licornes?

Colonne de  
Pompée.

Les pierres se  
peuuent fon-  
dre.

## CHAP. LIII.



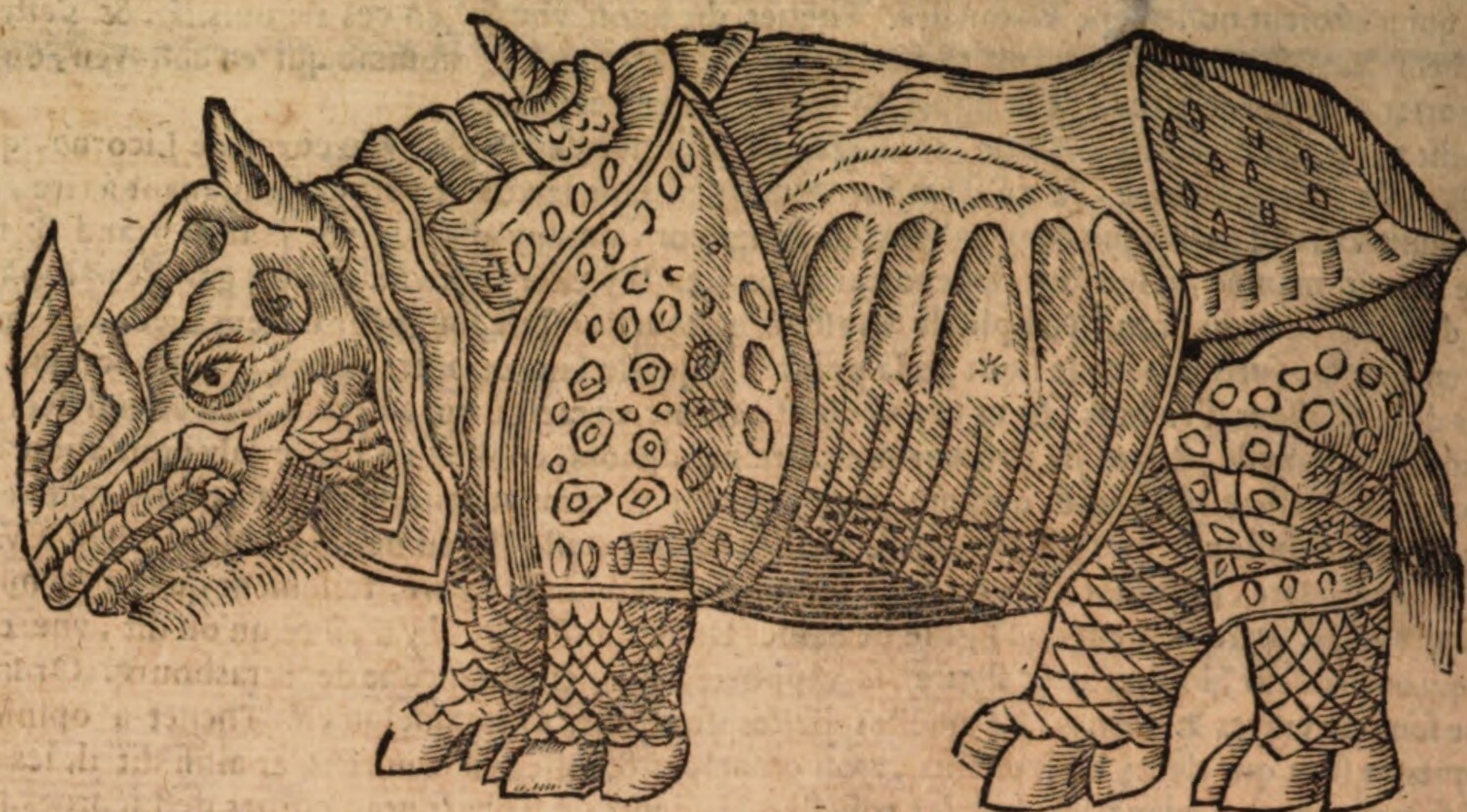
**P** A V S A N I A S escrit, que le Rhinoceros a deux cornes, & non vne seule: l'une sur le nez, assez grande, de couleur noire, & de grosseur & longueur de celle d'un buffle, non toutesfois creuse dedans, ny tortuë, mais toute solide, & fort pesante: l'autre luy sort en haut de l'espaule, assez petite, mais fort aiguë. Par cela apparoit que ce ne peut estre la Licorne, laquelle n'en doit auoir qu'une, comme testifie son nom Monoceros. On dit qu'il ressemble à l'Elephant, & quasi de la mesme stature, sinon qu'il a les jambes plus courtes, & les ongles des pieds fenduës, la teste comme vn porceau, le corps armé d'un cuir escaillé & tres-dur, comme celui du Crocodile, ressemblant aux barbes d'un cheval guerrier. Festus dit, que quelques-uns pensent que ce soit un bœuf sauvage d'Egypte.

Description  
du Rhinocé-  
ros.

Festus.

Figure





## CHAP. LIIII.



NDRE Baccy dit, qu'il y a des Medecins Portugais, qui ont demeuré long-temps es terres Neufues pour rechercher les choses rares & precieuses, lesquels afferment qu'ils n'ont iamais peu descouurir de la Licorne, sinon que les gens du pais disent que c'est seulement vne corne de Rhinoceros, & qu'elle est tenue au lieu de Licorne, & come preseruatif cōtre tous venins. Toutefois Pline escrit particulierement en son liu. 8. ch. 20. que le Rhinoceros est vne espece d'animal cruel, different de la Licorne, & dit que du temps de Pompée le Grand il fut veu vn Rhinoceros, qui auoit vne corne sur le nez. Or le Rhinoceros estant merueilleusement ennemy de l'Elephant, il aiguise sa corne cōtre vn rocher, & se met en bataille contre luy valeureusement, comme vn taureau, & demeure vainqueur, & tué l'Elephant: duquel combat Saluste du Bartas en son 6. iour de la Sepmaine faict mention par ces vers:

Du Bartas  
en la Sep-  
maine.

Mais cēt esprit subtil, ny cēt enorme corps  
Ne le peut garentir des cauteteux efforts  
D'ia Rhinoceros, qui n'entre onc en bataille,  
Conduit d'auengle rage, ains plustost qu'il assaille  
L'aduersaire Elephant, assile contre vn roc

De son armé museau le dangereux estoc:  
Puis venant au combat, ne tire à l'aduanture,  
La roideur de ses coups sur sa cuirasse dure:  
Ains choisit, prouident, sous le ventre vne peau,  
Qui seule craint le fil de l'esguisé cousteau.

Figure du Combat du Rhinoceros contre l'Elephant.







## CHAPITRE LVII.

*Instinct naturel mer-  
veilleux.  
Industrie des  
mariniers.*

*Dents de l'E-  
lephant de  
mer.*

**H**ECTOR Boëtius au liure qu'il a escrit de la description d'Escoffe, dit, que l'animal, duquel cy-apres suit l'effigie, se nomme Elephant de mer, & est plus gros qu'un Elephant, lequel habite en l'eau & en la terre, ayant deux dents semblables à celle d'un Elephant, par lesquelles lors qu'il veut prendre son sommeil, il s'attache & pend aux rochers, & dort si profondement que les mariniers l'apperceuvans, ont le loisir de prendre terre, & de le lier avec des grosses cordes en plusieurs endroits. Puis meinent un grand bruit, & luy iettent des pierres pour le resveiller: & lors tasche à se jetter comme de coustume avec grande impetuosité en la mer. Mais se voyant pris, se rend tellement paisible, que l'on en peut facilement iouyr: ils l'assomment & en tirent la graisse, puis l'escorchent pour en faire des corroyes: lesquelles, parce qu'elles sont fortes, & ne pourrissent, sont fort estimées, encores plus ses dents, que par artifice ils dressent & creusent, & les vendent pour corne de Licorne, comme on fait celles du Rohart & de l'Elephant.

Figure d'un Elephant de Mer.

